

LE SAINT JOUR DE PAQUES

+

LE SAINT JOUR DE PAQUES

Sur la Persévérance.

Christus resurgens ex mortuis jam non moritur. Rom. 6, 9
(a)

Jésus est admirable de bonté. Jamais il ne se lasse de nous appeler à lui. Partout où je le vois, il est là qui nous tend les bras et nous appelle. Dans sa vie, il nous montre la route et nous invite à marcher sur ses traces. Sur la croix, il nous tend les bras encore: Venez, semble-t-il dire (b), vous qui m'aimez, venez mourir avec moi. Régnant au Ciel, il nous y convie: Venez à moi, nous crie-t-il, je vous ferai régner avec moi. Celui qui aura vaincu je le ferai asseoir sur mon trône, comme moi-même après avoir triomphé, je suis assis sur le trône avec mon Père.

Aujourd'hui, s'élançant du tombeau, il semble nous dire: Pauvres âmes, âmes chéries, surge qui dormis, frères et soeurs bien-aimés, surgite et ite, secouez les ténèbres de l'erreur qui vous enveloppent, brisez ces liens de péché qui vous enchaînent et ressuscitez avec

(a) plan et notes marginales renvoyés à la fin du sermon.

(b) le mot "dire" n'existe pas dans le texte.



moi, ressuscitez à la lumière, ressuscitez à la vie, mais souvenez-vous qu'une fois ressuscité d'entre les morts, le Christ ne sait plus mourir. La mort sur lui n'a plus d'empire, qu'il en soit de même de vous. Qu'une fois ressuscités à la grâce, le péché n'ait plus de prise sur vous, plus d'entrée en votre âme. Soyez immortels à la grâce et comme moi vous obtiendrez un jour l'immortalité de la gloire, l'immortalité de l'âme et du corps. "Maintenant j'ai lavé mes pieds, disait l'Epouse des Cantiques, comment pourrais-je les souiller de nouveau - Lavi pedes meos..." - Nous voilà affranchis du péché, disait l'Apôtre S. Paul, comment pourrions-nous y retourner encore? (Rom. 2.) Qui enim mortuis sumus ...

Mes Frères, nous n'avons pas de meilleur moyen d'honorer le grand mystère que nous fêtons aujourd'hui que de l'imiter. C'est à quoi je viens vous convier.

Christus resurgens ex mortuis... Une fois ressuscité d'entre les morts le Christ ne meurt plus. Et maintenant que nous aussi nous sommes ressuscités d'entre les morts à la vie de la grâce, nous aussi ne mourons plus. C'est là ce que nous avons promis à Dieu et à nous-mêmes en allant demander et en recevant du ministre de Dieu le pardon de nos fautes passées. C'est là un engagement solennel que nous avons contracté librement et spontanément et que nous ne pouvons plus rompre sans faillir à l'honneur: engagement vis à vis de nous-mêmes, engagement surtout vis-à-vis de Dieu; terribles conséquences si vous veniez à faillir à ces engagements.

Tels sont en trois mots tout le sujet et la division de ce discours.

Ave Maria.

I. (a)

Tout être tend à son perfectionnement. C'est là une loi de nature. C'est de là que viennent ces aspi-

(a: notes marginales barrées:) Lavi pedes meos- Qui mortui sumus peccato.

I. vous le devez à Dieu- II. vous vous perdez si vous le refusez, châtiments de la non persévérance- III. Moyens de Persévérance
Péroraison- Manete in dilectione mea.



rations et cette foi si vivace de nos jours au progrès indéfini des peuples et des sociétés. Rien n'est plus vrai comme tendance, comme théorie; quant à l'application, elle dépend de la fidélité ou des obstacles qu'apporteront et les sociétés en général et chaque individu en particulier à cette tendance.

Quoi qu'il en soit nous n'avons pas seulement le devoir de travailler au perfectionnement, au progrès indéfini des sociétés, nous avons encore et tout spécialement celui de travailler chacun à notre propre perfection, au progrès incessant de notre âme vers le vrai et le bon, vers la vérité et l'amour du bien.

Vous aviez failli, Mes Frères, à cette grande loi, à ce grand devoir du progrès individuel, en vous abandonnant au péché, à l'habitude du péché peut-être. Aujourd'hui, éclairés par des voix du Ciel, appuyés sur le bras de Dieu, vous avez brisé avec vos errements passés, vous avez reconnu vos torts et juré de les réparer; vous avez repris la voie ascensionnelle du bien, la voie qui doit vous conduire (à travers la lumière et l'amour) par des ascensions successives à la pleine lumière et à l'amour parfait qui sont au Ciel dans le sein de Dieu. Heureux, s'écrie le psalmiste, heureux l'homme qui s'appuyant sur vous, Seigneur, a disposé dans son cœur des /degrés/ ascensions successives pour s'élever de cette vallée de larmes jusqu'au terme de ses aspirations et (de ses désirs) de ses destinées, là-haut. Beatus vir, cujus est auxilium abs te, ascensiones... (ps.83,6.7), aidés de votre grâce ils iront de vertus en vertus jusqu'à ce qu'enfin ils arrivent à contempler le Dieu des dieux dans l'Eternelle Sion- Etenim benedictionem dabit legislator... (ps.83,8)

Et maintenant, Mes Frères, après avoir ainsi repris la voie ascensionnelle vers le bien, vous ne pouvez sans faillir à l'honneur, sans faillir à vous-mêmes, sans descendre aux yeux des hommes de cœur, sans descendre à vos propres yeux, vous ne pouvez plus quitter cette voie pour l'ancienne, renoncer au perfectionnement de votre âme, redescendre cette pente que vous aviez commencé à gravir, de progressistes vous faire rétrograder, ou seulement vouloir demeurer stationnaires. Car la voie du bien est une voie de lutte et d'efforts constants. La vie de l'homme sur la terre est un combat continu. L'Auteur de l'Imitation. Rester neutre n'est pas possible, de toute façon il faut ou combattre et triompher ou se laisser vaincre et s'avilir.

En revenant donc à la vie, Mes Frères, nous



avons l'engagement d'honneur non seulement de ne plus mourir, mais encore d'avancer et de progresser vers la vie, nous devons nous retremper de jour en jour dans la force et la vigueur de la jeunesse; nous devons rajeunir, nous renouveler de jour en jour comme parle l'Apôtre: Renovatur de die in diem (2.Cor.4,16), ou comme chante le Psalmiste. renouveler notre jeunesse comme celle de l'aigle- renovabitur ut aquilae juvenus tua (ps.102,5), et pour cela chercher notre force et notre appui en Dieu. Ceux qui se confient dans le Seigneur, nous dit Isaïe, ceux-là retremperont leurs forces, ils renouvelleront leurs ailes comme l'aigle, ils courront sans presque d'efforts, ils avanceront et ne failliront pas (Isaïe 40,31).

Au lieu de mourir nous devons de plus en plus avancer vers la vie. C'est la loi du progrès; c'est le devoir de toute âme. Au lieu de vieillir nous devons marcher de plus en plus dans la jeunesse et la virilité. C'est là ce que ne cesse de nous répéter l'apôtre dans presque toutes ses épîtres. Il faut que vous compreniez cette belle doctrine. (a)

La vieillesse est ce qui tend à la mort, la jeunesse ce qui tend à la vie. Faire le bien, pratiquer la justice, c'est développer en nous la vie de la grâce, or la grâce mène à la résurrection, à la gloire, à la vie sans ombres et sans déclin. Vous le voyez rester fidèle à Dieu, c'est avancer vers la vie, c'est rajeunir, c'est progresser. Au contraire faire le mal comme le péché, c'est avancer vers la mort de l'âme. C'est pourquoi S. Paul dans son langage énergique appelle vieil homme la tendance du péché en nous, et homme nouveau le retour au bien et à la vertu. Et maintenant écoutez-le parler: "De même, nous dit-il, que le Christ est ressuscité d'entre les morts par la vertu du Père, de même nous devons marcher nous aussi dans la nouveauté de la vie (b)" (Rom.6,4) "Il vous faut donc dépouiller le vieil homme (ajoute-t-il ailleurs) c'est à dire ce que vous étiez dans votre ancienne vie en suivant les désirs corrompus de vos passions, ce vieil homme qui se corrompt en suivant l'illusion de ses passions. Il vous faut donc

(a: note marginale:) Malheur à celui qui met une fois la main à la charrue et regarde en arrière, celui-là n'est pas apte au royaume de Dieu (Luc 9,62) ni susceptible de perfectionnement.

(b: variante:) ...dans une vie toute nouvelle, toute renouvelée.

(c) le mot "vers" n'existe pas dans le texte.



vous renouveler dans l'intime de votre âme et revêtir l'homme nouveau, celui qui vient d'être créé en vous selon Dieu dans la justice et dans la sainte Vérité (Eph.4,22.24), et ailleurs encore développant sa pensée: "Dépouillez-vous donc désormais de tous vos péchés, de la colère, de la haine, des méchancetés, de la médiocrité, que les paroles déshonnêtes soient bannies de votre bouche. N'usez plus de mensonges les uns envers les autres. Dépouillez le vieil homme (en un mot) avec toutes ses oeuvres (toutes ses anciennes dispositions au péché), et revêtez-vous de l'homme nouveau, qui se renouvelle (et se retrempe) dans la connaissance et selon l'image de celui qui l'a créé" (Col.3,8.10). "Désormais, revêtez-vous donc comme les Elus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous de tendresse et d'entraînes de miséricorde, de bonté, d'humilité, de modestie, de patience. Vous supportant les uns les autres, vous remettant les uns aux autres vos offenses réciproques, vous entrepardonnant comme le Seigneur lui aussi vous a pardonné. Et par dessus toutes ces choses, revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection" (Col.3,12.14) et le véritable acheminement au véritable progrès.

II.

Mais vous avez un autre engagement d'honneur que cet engagement envers vous-mêmes, vous avez aussi et surtout un engagement solennel envers Dieu.

Que vient-il de se passer entre vous et Dieu dans le secret des Saints Tribunaux? Dieu vous avait trouvés dès votre venue en ce monde /votre naissance/, souillés de la tache originelle, de prévarication et de colère, il vous a purifiés dans les eaux du baptême et ainsi rendus à l'innocence; il vous a faits ses amis, sans que vous ayez rien fait encore pour mériter cette royale faveur.

Depuis, vous lui avez été infidèles. De sang-froid, de propos délibéré vous avez brisé ces liens d'amitié qui vous unissaient à lui. Combien de fois l'avez-vous fait? Combien de fois vous a-t-il pardonnés? Combien de fois avez-vous abusé de sa bonté pour l'of-



fenser de nouveau? Qui pourra le dire? Qui pourra le compter? Mais quoi que vous ayez pu faire, sa miséricorde et sa bonté n'ont pas été vaincues. Une fois de plus il vous a tout remis, tout pardonné, il a tout oublié. Hier, par la main de son ministre, il vous a réconciliés à Lui, il a entendu de nouveau vos serments d'ami et malgré toutes vos infidélités passées, il les accepte cordialement, sans défiance, préférant être trompé de vous encore une fois s'il le faut que de défier de la sincérité de vos promesses et de votre retour.

Que tout cela est beau et consolant! Non, après une amitié pour Dieu constamment fidèle, je ne sais rien de beau, rien d'émouvant pour l'âme comme cette réconciliation d'amis, comme le retour d'une âme jusqu'à coupable et de nouveau reçue à l'amitié de Dieu. Quelle bonté, quelle douceur, quelle magnanime générosité d'une part, de l'autre quelles larmes touchantes, quels élans d'amour, quel ardent désir de réparer et de faire oublier le passé; quelle nouvelle innocence déjà au milieu et en dépit de tant de souillures!... Non, après la virginité sans tache de Marie et des âmes qui l'ont imitée, je ne sais rien de beau comme cette innocence de Madeleine (la pécheresse), recouverte dans les larmes et dans l'amour; après la fidélité de Jean, rien n'est beau, rien n'est grand comme le retour et la pénitence de Pierre, après David fidèle et sans reproche devant le Seigneur, comme David coupable et repentant. Que dis-je? Il y a dans ces repentirs ardents, une beauté que l'innocence même, si j'ose le dire, ne possède pas. Et le Seigneur lui-même nous déclare en ce sens, qu'il y a plus de joie dans le Ciel pour un seul pécheur qui revient à pénitence que pour quatre vingt dix-neuf justes qui persévèrent dans le bien.

C'est que, lorsque ces retours partent d'une âme sincère et vraiment généreuse, d'une âme qui comprend sa faute et le prix de l'amitié de Dieu, il se produit en elle en ces occasions une réaction puissante, énergique, irrésistible. Elles avaient fait dix pas en arrière, elles en feront vingt en avant et ainsi elles se retrouveront tout à coup par la grâce de Dieu plus avancées dans son amitié qu'elles ne l'étaient même avant leur chute; ainsi en fut-il de David, de Madeleine, de Pierre, de toutes les grandes âmes qui ont failli. Ainsi en sera-t-il de vous, Mes Frères, si comme eux vous aussi vous avez failli? "La liaison, dit Bossuet, ne doit jamais être plus inébranlable qu'entre des amis



réconciliés." (a) Il en est de ces amitiés renouées après une rupture, comme des contrats qui interviennent à la suite d'un procès, ils sont les plus solides de tous. "Les coeurs alors, dans cette réconciliation qui suit la rupture, les coeurs se font à eux-mêmes des noeuds plus serrés, dit encore admirablement le grand Bossuet, et comme les os se rendent plus fermes dans les endroits des ruptures, à cause du secours extraordinaire que la nature donne aux parties blessées, de même les amis qui se réunissent, envoient pour ainsi dire, tant d'affection pour renouer l'amitié rompue, qu'elle en demeure à jamais mieux consolidée."

Qu'il en soit ainsi de vous, Mes Frères. Que de fautes vous ont été pardonnées, pardonnées sans retour. Dieu lui-même les a oubliées, il nous le déclare formellement, il les a comme jetées par-dessus ses épaules, il ne s'en souvient plus. Il ne se souvient que d'une chose, c'est que vous étiez mort et que vous avez recouvré la vie, c'est qu'il avait perdu un ami en vous, et qu'il l'a enfin retrouvé.

Que de fautes vous ont été pardonnées, quelle grâce vous a été rendue: l'Amitié de Dieu! tout ce qu'il y a de plus grand au Ciel et sur la terre, tout ce qu'il y a de plus grand après Dieu même: l'Amitié de Dieu! Quand tous les hommes sans exception depuis le commencement du monde jusqu'à ce jour se seraient épuisés pour Dieu, auraient dépensé à son service tous les instants de leur vie, toute la sueur de leurs bras, toutes les larmes de leurs yeux, toutes les gouttes de leur sang, ils auraient reçu de Dieu sans contredit et au centuple le prix de leurs services et de leur dévouement, mais ils n'auraient rien fait encore pour mériter son amitié, si Dieu lui-même ne nous l'avait bénévolement donnée, et quand ils continueraient à le servir ainsi jusqu'à la fin du monde et pendant des milliards de siècles, ils n'auraient rien fait pour mériter de la recouvrer une fois perdue, si Dieu lui, tout bénévolement, tout gratuitement, ne consentait à nous la rendre. Toute sa nature increée et divine se place à des hauteurs incommensurables et infinies au-dessus de nous pauvres créatures d'un jour. Comprenez-vous maintenant, Mes Frères, quelle grâce vous a été rendue au tribunal de la réconciliation?

(a) Bossuet (sur les rechutes, passim .)



Et c'est après avoir reçu tant de ces grâces que vous iriez de nouveau faillir à vos serments, faillir à l'amitié jurée, et faire à Dieu lâchement, de sang-froid la plus cruelle injure qui se puisse faire à un ami? Vous iriez lui dire: Tiens! jusqu'à ce jour j'ai péché par entraînement peut-être, ébloui par les séductions du péché et ignorant des joies que ton amitié donne à l'âme, mais aujourd'hui je sais tout, j'ai goûté de tout, j'ai goûté les douceurs de ton amitié, je sais tout le vide que laisse le mal dans l'âme et tout le fiel que le péché garde /dépose/ au fond de sa coupe et cependant, tout essayé, tout bien pesé, j'aime encore mieux ce vide et ces illusions à ta grâce divine. C'en est fait. Je retracte mes larmes, je désavoue mes désaveux, je me repens de m'être repenti. Oubliez mes larmes et mes promesses, je vous rends votre pardon, reprenez vos grâces, je reprends mes vieilles habitudes, que ce soit désormais comme s'il n'y avait eu rien entre nous.

Quoi! vous auriez le cœur assez vil pour aller dire ces choses à Dieu, maintenant, après tout ce qu'il a fait pour vous? Ou bien ce que vous n'auriez pas le cœur de lui dire, vous auriez le courage de le faire... Infidèles! amis lâches et fêlons! âmes sans parole et sans honneur! Mais à défaut de votre conscience blasée /cuirassée/, les pierres de ce temple et les tribunaux témoins de vos serments et de vos larmes se lèveraient un jour pour vous accuser. Oui chaque pierre de ces murs et le bois de ce temple crieront contre vous, dit le Prophète- Lapis de pariete clamabit et lignum. (Hab.2,11)

Non, non l'amitié n'est pas un jeu, Mes Frères, et s'il est une chose sacrée au monde après Dieu, c'est l'amitié, s'il est des engagements à jamais inviolables dans la vie après nos devoirs envers Dieu, ce sont les engagements de l'amitié. Que sera-ce s'il s'agit à la fois simultanément de ces deux choses les plus sacrées, Dieu et l'amitié, que sera-ce dis-je si nos engagements d'amitié sont des engagements envers Dieu?

Or, voilà justement votre situation, mes Frères, vis-à-vis de Dieu.

III.

Mais savez-vous ce qui vous attend, je veux dire ce qui vous attendrait si vous alliez ainsi forfaire à l'honneur et à vos serments sacrés? Il est bon que



vous l'appreniez encore, écoutez:

Et d'abord, tout le mérite de votre retour à Dieu, tous vos mérites passés, perdus autrefois par votre faute et retrouvés au moment où vous êtes rentrés en grâce, tous ces mérites seraient perdus de nouveau, et frappés de stérilité et de mort.

Toutes vos vieilles habitudes se réveilleraient plus fortes, plus vivaces, plus exigeantes que jamais- Insuffla super interfectos istos, et reviviscant- "Venez, Esprit, s'écrit le prophète, venez des quatre vents du Ciel, soufflez sur tous ces morts et ils revivront aussitôt- Et l'Esprit descendit sur eux, et ils se relevèrent vivants, et je vis se dresser sur ses pieds une armée immense, innombrable (Ezech.37,9.10). Ce qu'Ezéchiel disait de l'Esprit de Dieu, l'esprit impur en un instant le réaliserait en vous et vous verriez se dresser debout, dans votre âme, une armée immense, incommensurable de passions impures et d'appétits déréglés, avides si j'ose dire ainsi, de prendre leur revanche sur votre âme et de réparer le temps perdu en vous poussant au mal plus activement que jamais, et votre condition serait pire que celle d'autrefois. Et fiunt novissima hominis illius peiora prioribus (Mat.12,45), et votre âme tomberait dans un état de pourriture et de corruption pire que la première. Corruptetur putredine pessima. (Michée 2,10) (a)

Et puis craignez les vengeances divines. Dieu est patient et miséricordieux c'est vrai, mais ces faux pénitents, ces pécheurs réconciliés qui chutent de nouveau puis redemandent pardon, pour rechuter encore, ces faux pénitents, dit Tertullien, deviennent à charge à la miséricorde comme ces mendiants qui tendent sans cesse la main et reviennent sans cesse à la charge sans témoigner plus de reconnaissance, sans en savoir plus de gré. "Vous m'êtes à charge, nous dit le Seigneur par son prophète, vous m'êtes un fardeau que je ne puis plus supporter. Facta sunt mihi molesta, laboravi sustinens" (Is.1,14)

Dieu est bon, c'est vrai, infiniment bon, mais sa bonté même l'obligera d'user enfin de rigueur et de justice, et de soutenir ainsi son amour en se faisant craindre au moins de ceux qui sont assez aveugles et assez fous pour ne le pas aimer.

Mais je vous entends; tous les jours, dites-vous,

(a: notes marginales:) conclusion- ferme propos- résolution énergique et si chute, bon espoir! Raconter la parabole.



nous voyons de ces rechutes et il ne paraît point encore que Dieu ait frappé de grands coups ou s'il l'a fait, ce sont des punitions effrayantes sans doute mais enfin tout exceptionnelles.

Ah! Mes Frères plutôt au Ciel que Dieu ne punit nos rechutes qu'en frappant de ce que vous appelez les grands coups car ces grands malheurs quand ils n'entraînent pas la mort subite nous désillent les yeux, nous font reconnaître la grandeur de notre faute par la grandeur du châtement, et nous montrant la vanité et le vide des faux biens et des fausses affections de la terre, nous relèvent et nous poussent d'autant vers Dieu. Plût au Ciel que Dieu ne dût punir que de ces grands coups nos rechutes, ce ne (a) sont pas là à proprement parler des vengeances, mais bien plutôt de nouvelles industries de son amour pour se gagner notre cœur. Après avoir essayé des douceurs et des caresses, il essaie de la verge et des coups, tout prêt d'avance à nous ouvrir de nouveau ses grands bras dès que nous reviendrons à Lui.(b)

Ah! savez-vous les véritables vengeances de Dieu, celles qui doivent nous faire frémir d'épouvante et qui sont hélas! moins rares qu'on ne croit?... La vengeance de Dieu, c'est de ne pas se venger! Dieu châtie ceux qu'il aime, dit l'Apôtre-"Quem enim diligit Deus, castigat." (Hebr.12,6)- Si donc il ne vous châtie pas de quelque manière après vos rechutes, après tant d'ingratitude et d'infidélités, prenez garde, c'est donc qu'il ne vous aimerait plus.... "Ma vigne ne m'a produit que des ronces au lieu des raisins que j'en attendais, nous dit-il par la bouche de son prophète, écoutez ce que je vais faire à ma vigne. Je vais l'abandonner, je ne la taillerai plus, et je n'y passerai plus le soc" (Isaïe 5,5.6). Avez-vous entendu, Mes Frères? "Ma colère

(b: note marginale:) Au Ciel nous verrons que ces grands coups furent de grandes grâces, que la chute de Napoléon par exemple, fut peut-être la plus grande grâce que Dieu lui eut faite et la récompense de ce qu'il avait fait pour Dieu. Car sur le trône il se fut perdu sans doute. Il serait peut-être devenu un persécuteur. A S. Hélène il a été éclairé, touché, converti. (voir détails. Réponses de M. de Ségur p.49 et 50)

(a) le mot "ne" n'existe pas dans le texte.



s'éloigne de vous, disait-il encore à son peuple rebelle, désormais je ne m'irriterai plus contre vous"- Recedit zelus meus a te, ultra non irascar tibi.

Voilà, Mes Frères, les véritables vengeances de Dieu c'est quand cessant de nous aimer, il cesse de nous châtier en cette vie et nous abandonne définitivement à nous-mêmes. Aussi a-t-on toujours remarqué que les rechutes fréquentes et multipliées aboutissent d'ordinaire à un état fixe et tranquille dans le mal, où l'on n'a pas même à souffrir des remords de sa conscience, effrayante sécurité que toutes sortes de prospérités matérielles bien souvent, semblent avoir à tâche d'accroître et de perpétuer. Alors sous ces rechutes multipliées, les lumières de la foi s'obscurcissent et s'éteignent peu à peu, la force de l'âme s'use, son ressort s'émousse, toute la vie surnaturelle s'étiole et dépérit lentement. Les solennités les plus touchantes ne touchent plus, les morts subites les plus effrayantes n'effraient plus. Les bonnes paroles, la présence des gens de bien, le souvenir même de nos pieuses années, rien de cela ne nous émeut plus. Nous avons des yeux et nous ne voyons, des oreilles et nous n'entendons pas. Le Ciel tomberait sur nos têtes que nous ne nous en (a)apercevions même pas. C'est fini(b). Il n'y a plus d'espérance humaine. Heureusement que ce qui est impossible est toujours possible à Dieu. Mais quelle grâce se serait!

C'est le moment de prendre résolument votre parti.

Ou effacez vos larmes, reniez vos serments et renonçant pour toujours au Ciel, cherchez votre consolation en ce monde, si vous le pouvez.

Ou bien brisez pour toujours avec le péché, et ne cherchez plus votre consolation qu'en Dieu et dans les biens que Dieu vous donne et qu'il bénit, ni votre espérance qu'au Ciel. Autrement quoi de plus pénible que ces vicissitudes /fluctuations/ éternelles de vices et de vertus, que cet éternel tiraillement de votre âme entre le Ciel et l'enfer, entre Dieu et Satan.

(b: phrase barrée:) Il n'y a plus rien à attendre. Et si, ce qu'à Dieu ne plaise, quelqu'un de nous en arrivait à ce point, il n'y aurait vraiment plus rien à attendre ni à espérer de lui.

(a) le mot "en" n'existe pas dans le texte.



Choisissez, vous dis-je, choisissez résolument. Je ne veux cependant pas, Mes Frères, vous effrayer outre mesure, ni surtout vous décourager. L'important, le grand point, l'affaire capitale, c'est qu'en revenant à Dieu aujourd'hui, vous soyez bien résolus au fond de l'âme de lui demeurer fidèles, coûte que coûte et quoi qu'il arrive, d'être fermes dans l'accomplissement de ce que vous avez promis. Si vous avez cela seulement, ayez courage et confiance! Dieu ne vous abandonnera pas; vous faillirez encore peut-être, peut-être vos anciennes habitudes vous entraîneront encore à quelque chute déplorable, mais ne craignez pas, ce ne sont pas de ces rechutes qui vous perdront. Priez et veillez pour qu'elles n'arrivent point, entreprenez en vous la douleur de vos fautes passées, redoutez et fuyez les occasions qui les ont fait naître, car la crainte dit S. Cyprien, c'est la gardienne de l'innocence. *Timor innocentiae custos* (S. Cypri. Ep. ad. Donat). Mais après cela, si vous venez à faire quelque faux-pas sur la route, ne vous découragez point, relevez-vous, recommencez à vous appuyer sur Dieu comme un enfant sur le bras de sa mère, demandez-lui pardon de votre chute, reprenez paisiblement votre route, les regards fixés vers le but, vers la patrie qui est au Ciel. (a)

Et maintenant, puisque c'est la dernière fois qu'il m'est donné de vous parler du haut de cette chaire, que ce soit là mes adieux. Quand un Père est sur le point de quitter ses enfants pour s'en retourner près de Dieu, il leur adresse avec ses adieux ses dernières recommandations et ces recommandations restent sacrées. Le Sauveur l'a fait. *Filioli - Manete in dilectione mea*. Moi aussi, quoique indigne, j'ai reçu de Dieu pour vous pendant ces quelques jours un cœur et des entrailles de père, si vous savez aimer vous garderez mes dernières recommandations. Soyez fidèles à Dieu, demeurez fermes dans la foi que vous avez reçue de lui, dans l'amitié que vous lui avez jurée en attendant de nous retrouver là-haut tous ensemble à ses côtés. Que ce soient là mes adieux. Oh! les adieux, c'est l'histoire de toute la vie. On se connaît, on s'aime et l'on se quitte. C'est ainsi pour tous, au moins à la mort, mais c'est surtout la vie du missionnaire. Il va loin de son pays. Il arrive inconnu, méconnu quelquefois, il ne rencontre d'abord que des étrangers, étranger lui-même, puis enfin les âmes se connaissent, se comprennent, finissent par se fondre et par s'aimer. Et c'est alors qu'il lui faut

(a: note marginale:) Machabée - *Optio vobis datur*.



partir et aller recommencer ailleurs cette même série d'indifférence, de froideur... d'affection et d'adieux. Le missionnaire plus que tout autre homme est vraiment un pèlerin sur la terre. C'est comme ces arabes nomades qui courent le désert, ici aujourd'hui, demain là-bas, plantant leur tente partout mais ne la fixant nulle part.

Et cependant même dans ces adieux si tristes il y a quelque chose de bien consolant pour lui. C'est qu'en quittant les peuples /âmes/ qu'il a évangélisés et qu'il aime, c'est qu'en leur disant adieu, il les laisse effectivement à Dieu. Il les a trouvés loin de Dieu, quelquefois oublieux de Dieu, ennemis de Dieu peut-être et il les laisse à Dieu, réconciliés à Dieu, réunis à Dieu, résolus de demeurer fidèles à Dieu. Cette consolation me sera-t-elle accordée ici (a)? Oui, Mes Frères, j'en ai la ferme confiance. J'en ai pour garant votre empressement à vous grouper ce soir autour de cette chaire, votre silence, les marques non équivoques de votre sympathie et surtout votre recueillement ce matin à la Sainte Table au moment de vous unir à Dieu. Oui, j'en ai la ferme espérance et c'est la joie que tous je veux emporter, c'est qu'en me séparant de vous, c'est qu'en vous quittant je ne vous laisse pas, et que je vous retrouverai au Ciel, parce que tous je vous laisse à Dieu!

+

(a: première rédaction barrée:) Amenez-les tous aux pieds de votre ministre, touchez leur coeur... qu'en me séparant d'eux je les laisse vraiment tous et de bon coeur à Dieu!



(a) P é r o r a i s o n -

Douleur des fautes commises.

Crainte des occasions qui les ont fait naître -

Timor innocentiae custos (S. Cypr. Ep. ad Donat.)

Ayez donc pitié de votre âme - placens Deo.

C o n f i r m a t i o n -

Rechute: 1. Ingratitude.

a) quel grand bienfait - avait été le pardon -

b) que de fautes pardonnées.

2. Perfidie.

viole l'honneur - les serments, l'alliance jurée, la réconciliation.

3. Mépris de Dieu.

Si enim quae destruxi, iterum haec aedifico, praevaricatore me constituo. Gal.2,18

Tout bien pesé et après avoir goûté des deux, on se déclare contre Jésus-Christ pour le péché.

L'homme animal vieillit toujours parce qu'il tend à la mort.

L'homme spirituel rajeunit - - - - -
vie.

Grâce - gloire - résurrection dernière - Jeunesse croissante.

engagement vis-à-vis de nous-mêmes

engagement surtout vis-à-vis de Dieu.

Voir Christo in carne passo - 1.Petr.4,2

Jésus était perdu et il est retrouvé - Réjouissons-nous.

Cantate Domino canticum novum quia mirabilia fecit -

Salvavit sibi dextera ejus et brachium sanctum ejus.

(ps.97,1) Chantez au Seigneur un cantique nouveau parce qu'il a fait des prodiges. Lui-même il s'est sauvé par la vertu de sa droite et par la force de son bras.

(a) Notes marginales du début du sermon., en partie barrées.



Omne justitiae opus procuratio bonitatis est (Tert.
L.4 Contra Mar. n°13)

Toute oeuvre de justice sert à la bonté, et la soutient
en la faisant craindre à ceux qui sont assez aveugles
pour ne pas l'aimer

Ut ultra non serviamus peccato - Rom.6,6.

Qui misit manus ad aratrum et respiciens... non est
aptus regno Dei (Luc 9,62)

Corrumpetur putredine pessima (Michée 2,10)

Qui enim mortui sumus peccato, quomodo adhuc vivemus
in illo? (Rom.6,2)

Quam vilis facta es nimis, iterans vias tuas (Jer.2,36)

Lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos. (C.C.5,3)

Fluctus feri maris, despumantes suas confusiones.

Fausse pénitence:

Qu'une vile créature s'humilie extérieurement devant
Dieu et proteste de son amour, tandis qu'au fond du
coeur elle médite le moment de l'offenser, quel outrage
pour Dieu.

Ce n'est pas l'endurcissement qui vous damnera, c'est
une sensibilité de conscience qui vous amuse, tendres
et touchés de tout en religion mais jamais comme il faut,
coeur tout de cire sur lequel les dernières impressions
sont toujours les plus vives, facile à émouvoir, diffi-
cile à fixer, vif dans un moment de grâce, plus vif en-
core dans un moment de plaisir.

Si non venissem, et locutus fuisset eis, peccatum non
haberent, nunc autem excusationem non habent de peccato
suo. (Joan.15,22) Contre ceux qui s'excommunient eux-
mêmes des Pâques - Compelle intrare (Luc 23,15-24)

Christus resurgens ex mortuis, jam non moritur (Rom.6,9)
Non seulement une fois ressuscités ne devons plus mourir
mais il nous faut rajeunir au contraire.
Renovabitur de die in diem - 2. Cor.4,16
Renovabitur ut aquilae juvenus tua - ps.102,5.

